

LES SPECTACLES

LE BALLET
de l'Opéra
à Bordeaux

De Bordeaux on signale le succès considérable qui a accueilli le corps de ballet de l'Opéra.

Ce fut un beau voyage. Toutes nos jeunes ballerines ont été enthousiasmées par l'accueil qui leur a été réservé car ce n'était pas seulement des artistes qu'on applaudissait, mais des amis qu'on recevait.

Les deux programmes présentés à Suite de danses, Elise, Capella et Castor et Pollux, Giselle, La Grise furent coups d'ovations s'adressant aussi bien aux étoiles qu'aux ensembles. Le talent de Miles Loria, Schwartz, Darsoval et de Serge Peretti rencontré un succès considérable auquel il convient d'associer les noms d'Albert Aveline, maître de ballet, et Louis Fourestier, chef d'orchestre.

Le résultat obtenu par cet essai de décentralisation constitue le plus efficace des encouragements et il faut espérer que les efforts nécessaires seront accomplis pour lui réservé un développement encore plus grand. — P. B.

THEATRES

AU THEATRE MICHEL

Après trois représentations à Bruxelles qui devant l'élite belge ont remporté un véritable triomphe, « LES MONSTRES SACRES », le plus grand succès de JEAN COCTEAU, recommencent ce soir à 7 h. 30 leur splendide carrière avec leur incomparable distribution (ordre alphabétique) YVONNE DE BRAY, ANDRE BRULE, SUZANNE DANTES, JANY HOLT.

MARIGNY

Triomphe de JULES BERRY et JOSSELINE GAELE dans BANCO ! le chef-d'œuvre d'Alfred Savoir. Tous les soirs à 20 h. 15. Dimanche matinée à 15 heures et soirée à 20 h. 15.

CHATELET. — 4 représentations par semaine du grand succès LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, le samedi en matinée à 14 h. 15 et en soirée à 19 h. 45, le dimanche en mat. à 14 h. et en soirée à 19 h. 45. (Location ouverte).

VARIETES ALIBERT GORLETT Mireille PONSARD et une troupe formidable MA BELLE MARSEILLAISE Matinées : samedi, dimanche, lundi, jeudi

Compagnie Raymond Rouleau VOUS QUI AIMEZ les films comiques américains VOUS AVEZ DESSÉZ La nouvelle comédie de Roger VITRAC LE LOUP-GAROU THEATRE DES NOCTAMBULES (Quartier Latin) 7, rue Champollion - ODE : 42-34 - 8 h. 30 UNE PIECE FOLLE :: UN SUCCÈS FOU

MUSIC-HALLS Les vedettes les plus DROLES Duvall, Suz. Debelly, avec Odette, Georges, Dorothé, Messant, Derval, Zidner, Beaver, etc., avec Mauricet et Odet, jouent à l'A. B. C.

Drole de Revue d'A. Willems et P. Varenne, la plus Drôle de toutes les revues. Tous les jours matinée et soirée. Dimanche 3 représentations.

EUROPEEN Tous les jours en matinée et en soirée FREHEL Félix PAQUET RENE PAUL, BARCINSKA et 10 VEDETTES

TRIOMPHE DE JANE SOURZA DANS LA REVUE DES VARIETES avec J. RIEUX - MORTON - 20 ARTISTES Mat. pr. réduits Lun. Jeu. Sam. A BOBINO Dim. 2 matinées 14 h. 30, 17 h. 30

AU CONCERT MAYOL, centre de BIS-COT, dans la Super-Revue « SOURZA DE FEMMES ». Biscot, le populaire Biscot va faire sa rétrospective programmant 16 mars en matinée la nouvelle revue du Concert Mayol « SOURZA DE FEMMES ».

Aux côtés de Biscot, on applaudira la délicieuse Peggy Véry, Josia, Saint-Clair, Huguette Marling, Dolly Claude, Lucien Rimeau, Muriel, Pierre-François, etc...

THEATRES OPERA. — Relâche. OPERA-COMIQUE. — Relâche. COMEDIE-FRANCAISE. — 20 h. 15, L'Offage. CEDRON. — 20 h. 15, Ces Dames aux cheveux verts. AMEAASSEURS. — 19.15, Elvire. ATELIER. — 19.30, Le Faiseur. BOUFFES PARISIENS. — 20.15, Faiscule noir CH-DE-ROCHEFORT. — Relâche pour répétition. CHATELET. — Relâche. DAUNOUR. — 20.30, Mon Gosse de père. GEORGE-VI. — 20.30, J'ai dis-sept ans. MADELEINE. — 19.15, C'est hist. de rire (100%). MATHURIN. — 20.15, Banco (J. Berry). MATHURINS. — 19.30, Hommage à Guillaume Apollinaire. — 19.30, Ecole de la méditation. MICHEL. — 19.30, Les Monstres sacrés. MICHODIERE. — 20.15, La Famille. MOGADOR. — 20.15, Cloches de Corneville.



Helen Gilbert sera la partenaire de Robert Young dans « Florian », un nouveau film que nous verrons en avril

La revanche du théâtre

VOUS vous plaignez de la crise du cinéma, nous écrit un lecteur, et je ne dis pas qu'au point de vue du développement de l'industrie cinématographique nous ayons tort. Mais faire un travail aussi de théâtre se réjouit au contraire, et pendant qu'il le peut encore, de voir restituer à la scène tant de pédettes qui lui avaient été dérobées par l'écran.

« Je vous assure que l'on comprend beaucoup mieux pourquoi le grand public s'est désintéressé trop souvent de l'art dramatique quand on songe aux infidélités que j'ai « faîs » comédien et comédiennes.

« Voulez-vous me dire depuis combien de temps nous avions vu Harry Baur sur une scène ? Et Jules Berry ? Et le couple Francon-Gaby Morlay ? Je ne crie que ces quelques artistes parce que ce sont des noms connus de tous. Mais n'oubliez pas, Bogen ?

ARGAN.

LE THEATRE AUX ARMÉES

Cinq nouvelles tournées du Théâtre aux armées vont être mises en route cette semaine.

Parmi eux et celles qui vont danser nos soldats, nous notons les noms de Line Viala, Cecilia Navarre, Yvonne Legrain, Tony Lekain, Anne-Lise Lajon, Recordier et Boulicot.

LE CAS WAGNER

« WAGNER est un classique... »

nous dit M. J.-G. PRODHOMME conservateur de la bibliothèque de l'Opéra

— Une querelle à propos de Wagner ? nous dit M. J.-G. Prodhomme, l'écrivain conservateur de la bibliothèque de l'Opéra, mais c'est de l'histoire ancienne ! Je ne vois pas l'utilité de rompre des lances sur une question qui est morte depuis longtemps !

« Au point de vue musical, Wagner est classé. Noubiez pas qu'il est né seulement trois ans après Schumann, qu'il avait déjà quarante ans à la mort de Beethoven, vingt ans quand Brahms est né, et que ce mort il y a d'assez d'années ! Il est maintenant un classique. Il est maintenu dans les programmes, mais il y a tout de même une influence qui a produit tout son effet ; et il y a beau temps qu'on se l'est assimilé au même titre que tous les novateurs. On ne fait plus de « Wagner » depuis vingt-cinq ans. Si les auditeurs réclament ses œuvres, on ne voit pas pourquoi on les leur refuse, mais justement que celles de Weber et de Mendelssohn. Eh bien ! il faut leur en donner.

♦ ♦ ♦

« Le théâtre — et je regrette, croire bien, les circonstances qui ont fait que j'étais élu à ce poste — prend aujourd'hui une petite revanche. »

« J'en suis très satisfait. »

Notre aimable correspondant n'est pas le seul. Il faut l'apporter.

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

identiques. Les Prussiens, férus de musique italienne, l'avaient en horreur et Wagner le leur rendait bien.

« D'après les « Maîtres Chanteurs » furent écrites dans une intention antiallemande. La première version comportait des noms propres qui ridiculisent les contemporains.

« Au point de vue musical, Wagner est classé. Noubiez pas qu'il est né seulement trois ans après Schumann, qu'il avait déjà quarante ans à la mort de Beethoven, vingt ans quand Brahms est né, et que ce mort il y a d'assez d'années ! Il est maintenant un classique. Il est maintenu dans les programmes, mais il y a tout de même une influence qui a produit tout son effet ; et il y a beau temps qu'on se l'est assimilé au même titre que tous les novateurs. On ne fait plus de « Wagner » depuis vingt-cinq ans. Si les auditeurs réclament ses œuvres, on ne voit pas pourquoi on les leur refuse, mais justement que celles de Weber et de Mendelssohn. Eh bien ! il faut leur en donner.

♦ ♦ ♦

« La plupart de ses héros, certes, sont des barbares, mais ce sont ceux des légendes scandinaves et non ceux de la vieille Allemagne. Quant à Parsifal, c'est le chevalier français Perceval.

♦ ♦ ♦

« Au point de vue national, la question ne se pose même pas. Wagner fut parfois antifrançais, toujours antiprusiens, mais s'il s'attaqua à tous le monde, il eut le respect du beau. Il ne faut pas oublier ces lignes de la conclusion de son ouvrage sur Beethoven : « Un bienfaiteur du monde a pas sur un conquérant du monde. »

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la France était pour se venger de ses insuccès chez nous, c'est totalement faux. Il s'est élevé aussi bien contre ses compatriotes dans ces cas

« Non, croyez-moi, au moment surtout où Wagner est complètement tombé en Allemagne, où on le joue de moins en moins, créer une querelle à son sujet, ce serait vraiment souffrir sur des cendres froides. »

Pierre Berthois.

♦ ♦ ♦

« Savez-vous ce que j'ai découvert en consultant les archives de l'Opéra ? C'est que pendant la guerre de 1870 on joua constamment Wagner à l'Opéra de la rue Le-Pelletier. Son nom y fut constamment affiché. Quant à dire que ce qu'il écrit contre la